Billet d'humeur.

Harcèlement scolaire, laïcité, autorité des profs, sanctions, nouveau bac… Gabriel Attal est sur tous les fronts, stimulé par le Président. Ce même Président qui annonçait en juillet : « Il y aura un prof devant chaque classe » à la rentrée. Or, dans plusieurs lycées de France, les élèves de première n'ont pas eu de prof de Lettres depuis la rentrée !

Que fait Attal ? Il sort la Grosse Bertha avec l'appui de Madame Macron : l'uniforme à l'école afin de gommer les inégalités sociales qui s'y développent. Au mieux, il va les cacher, au pire, il va les aggraver. En effet, l'école publique étant gratuite, les uniformes vont être pris en charge par les collectivités territoriales et par l'État : 200 € par élève pour un total de 2 milliards que le contribuable paiera.

Il faut assurément réformer l'école publique telle qu'elle est devenue mais ce n'est pas en ayant recours à de telles méthodes. Certains médias s'emparent déjà de cet uniforme pour des manœuvres dilatoires ou des débats futiles : la forme, la couleur, pourquoi le pantalon pour tous ? Les jeunes de 2023 ne sont plus ceux de 1960, il faut en tenir compte, ce constat mérite une étude approfondie.

Il est évident que la situation n'ira pas en s'améliorant sans les moyens nécessaires : salaires, conditions de travail et personnel : enseignants, mais aussi encadrants, infirmières, psychologues, médecins scolaires.

On peut s'interroger aussi sur la prolifération des cours privés payants, des coachs et sur le développement des écoles privées au détriment de l'École Publique.

Le problème des inégalités ne se résoudra que dans une réelle mixité sociale, ce qui serait déjà une petite révolution.

André Le Goff, 22 décembre 2023